

29 mai : une grande journée populaire pour célébrer la Commune de Paris

Plus que jamais, la Commune reste une source d'inspiration et de confiance pour toutes celles et tous ceux qui se réclament, encore et toujours, des valeurs de la république démocratique et sociale, une République émancipatrice et universelle.

Face à la haine intacte des versaillais-es d'aujourd'hui, manifestons la solidarité joyeuse que stimule son héritage. À l'appel d'une centaine d'organisations associatives, syndicales, politique, retrouvons-nous ensemble, le samedi 29 mai à Paris pour une manifestation nationale :

A partir de 10 heures, Place de la république : animations, spectacles, prise de parole, pique-nique...

A 14 heures : manifestation vers le Mur des fédérés, au cimetière du Père-Lachaise.



La Commune de 1871, c'est :

- Un moratoire sur le paiement des loyers et l'annulation des dettes de loyers
- La réquisition de logements vacants
- Des cantines municipales et des ventes publiques de nourriture subventionnée
- L'interdiction des ventes d'objets, d'organismes de crédit qui s'engraissent sur le dos des pauvres avec des prêts sur gage
- La réquisition des entreprises abandonnées par leurs propriétaires en vue de constituer des coopératives ouvrières
- La réduction de la journée de travail à 10 heures (au lieu de 12 à 14h)
- L'interdiction des amendes patronales et des retenues sur salaires
- L'instauration de cahiers des charges avec indication du salaire minimum dans les appels d'offres
- L'interdiction du travail de nuit dans les boulangeries
- L'union libre par consentement mutuel
- La gratuité des actes notariaux
- Le droit pour les personnes de nationalité étrangère de voter, d'être élues et représentantes de la Commune
- La suppression du budget des cultes et la séparation des églises et de l'Etat
- L'école laïque et obligatoire, pour les filles et les garçons.
- L'égalité salariale entre hommes et femmes pour les enseignantes et enseignants
- L'émergence de la première organisation féministe de masse, l'Union des femmes

Tout cela ne vient pas de rien : l'organisation autonome des travailleuses et des travailleurs, notamment à travers l'Association internationale des travailleurs (l'AIT, la Première internationale), les clubs et les diverses associations ouvrières en est le terreau. Les expériences comme les coopératives d'alimentation impulsées à partir de la fin des années 1860 aussi.

Avec la Commune, le prolétariat fait la révolution, par lui-même, pour lui-même. En 1871, la bourgeoisie et la noblesse sont à Versailles. C'est de là qu'elle reconstituera une « République » opportuniste au service de la préservation des intérêts des capitalistes, après avoir massacré les commun(e)s et commun(e)s. Leur République n'est pas la nôtre ! Sociale, égalitaire, internationaliste, féministe, laïque et antiraciste : c'est tout cela qu'ils massacrent en 1871 et qu'ils rejettent encore aujourd'hui, en préférant à la célébration de cet épisode révolutionnaire et démocratique la commémoration du règne sanglant de l'empereur Napoléon. Mais l'histoire n'est pas finie !

Samedi 29 mai Fêtons la Commune sur la place de la République à Paris !

SUD éducation appelle l'ensemble des personnels à participer aux initiatives prévues pour célébrer les 150 ans de la Commune de Paris, à travers l'ensemble du territoire.

SUD éducation appelle les personnels à participer à la manifestation parisienne du 29 mai, en se renseignant auprès des syndicats départementaux SUD éducation.

Manifestons vers le Mur des fédérés en hommage à celles et ceux qui furent massacrés il y a 150 ans !

La Commune est vivante !